

Les apports de flétan et de hareng en Colombie-Britannique ont aussi été faibles en 1955. Le flétan est tombé à 19,679,000 livres évaluées à \$2,555,000 des 25,199,000 livres, évaluées à \$3,984,600, débarquées l'année précédente, et par suite de la situation déprimée du marché pour ce produit, la recette unitaire des pêcheurs a été plus basse. Les captures de hareng ont été de 305,692,000 livres évaluées à \$4,187,000 en 1955, contre les 360,962,000 livres, d'une valeur de \$4,565,000, mises à terre en 1954. Ce déclin est le résultat de deux causes principales: la campagne d'hiver de pêche au hareng en 1954-1955 s'est terminée au début de février, un mois plus tôt que d'habitude, alors que les bancs de hareng ont fait défaut; les exploitants et les pêcheurs n'ont pas réussi à s'entendre sur les prix applicables aux opérations estivales et il n'y a pas eu de pêche au hareng durant les mois d'été. Le manque d'un accord analogue sur les prix applicables à la campagne d'hiver 1955-1956 a retardé la reprise de la pêche au 17 novembre, alors qu'elle commence normalement au début d'octobre.

Sur la côte atlantique, le rendement des pêches a été satisfaisant en 1955. La prise accuse un déclin de 2.3 p. 100 en passant de 1,330,638,000 livres en 1954 à 1,299,954,000 livres, mais la valeur au débarquement, qui a été de \$50,057,000, n'a guère changé par rapport au niveau de l'année précédente. Une prise plus faible de hareng au Nouveau-Brunswick et de morue à Terre-Neuve justifient ce déclin dans les apports, bien que des mises à terre supérieures d'autres espèces aient en partie compensé cette perte. Si l'on excepte le fléchissement dans les apports de morue, on peut dire que les prises d'autres poissons de fond, surtout l'aiglefin, le colin et les petits poissons plats, notamment la plie et le carrelet, ont été très bonnes. La flottille de petits chalutiers du golfe Saint-Laurent s'est enrichie d'un certain nombre d'unités et la pêche hauturière au large des ports de la Nouvelle-Écosse a été active toute l'année, grâce à une production croissante de filets congelés. La pêche du homard a aussi été très bonne, la prise de 1955 ayant atteint 48,568,000 livres évaluées au débarquement à \$16,470,000, en comparaison de 46,675,000 livres évaluées à \$15,558,000 l'année précédente. La répartition des chiffres par province indique un déclin à Terre-Neuve et au Nouveau-Brunswick, eu égard à 1954, mais, en revanche, elle accuse une hausse dans le cas de la Nouvelle-Écosse, du Québec et de l'Île-du-Prince-Édouard.

La récolte d'espèces d'eau douce au Canada s'est élevée en 1955 à 118,959,000 livres évaluées à \$13,125,000, soit deux chiffres inégalés depuis un grand nombre d'années. Les pêches de doré bleu et de doré jaune des Grands lacs ont particulièrement bien donné et les mises à terre de ces deux espèces réunies ont rapporté \$4,541,000. Cependant, c'est au poisson blanc et à la truite grise qu'on attribue le plus de valeur. Le poisson blanc se pêche commercialement dans toutes les provinces intérieures et dans les Territoires du Nord-Ouest. Le gros de la truite de lac est fourni par le Grand lac de l'Esclave, les Grands lacs ou les eaux de la Saskatchewan. Cependant, la prise de poisson blanc et de truite de lac a continué de diminuer dans les Grands lacs en 1955 tandis qu'il s'en est pris davantage dans le Grand lac de l'Esclave.

En 1955, 62,511 personnes ont été employées aux opérations de pêche primaire en eau salée et en eau douce (sans compter Terre-Neuve), soit environ le même nombre qu'en 1954. Sauf à Terre-Neuve, le nombre des pêcheurs n'accuse aucun changement marqué depuis quelques années. Les archives les plus anciennes de cette province ne portent que sur le nombre de pêcheurs de morue qui, tout particulièrement depuis 1950, diminue graduellement. A cet égard, le dénombrement le plus récent, celui de 1954, indique que Terre-Neuve avait alors 16,469 pêcheurs.

La valeur du matériel de pêche (exclusion faite de Terre-Neuve) a été en 1955 de \$107,071,000. Ce chiffre comprend les bateaux de tous genres, barques, engins de pêche, installations à terre, etc. Au cours des dernières années, les palangriers et les petits chalutiers modernes, surtout pour la pêche aux espèces de fond, ont absorbé des capitaux considérables. Dans le même ordre d'idées, on signale une mise de fonds de \$17,535,300 pour Terre-Neuve en 1954.